

La “ bataille de Melle ” et la libération commémorées

Publié le 23/08/2019 à 04:55 | Mis à jour le 23/08/2019 à 04:55



Elus, habitants et anciens combattants se sont réunis devant l'Hôtel Philippon pour commémorer la libération de la ville.

© Photo NR

La municipalité vient de célébrer, avec les habitants, la “ bataille de Melle ” survenue le 13 août 1944 et marquant le début de la libération de la ville.

Le maire Yves Debien a invité dernièrement les Mellois à se joindre aux élus devant le lieu même de ce qui est resté le point fort de la lutte et de la résistance. L'ancien Hôtel des Voyageurs, devenu depuis la permanence de la députée Delphine Batho. « Le retentissement de cet épisode doit beaucoup à l'enjeu stratégique de la ville, rappelait le maire dans son discours. Melle était un nœud routier et la principale agglomération du sud-est du département ».

A cette époque, la ville avait conservé l'essentiel des administrations de la sous-préfecture qu'elle était encore vingt ans auparavant. « Les usines de Melle et la distillerie représentaient un enjeu encore plus important. Elles qui fournissaient le carburant à l'occupant ». Pour la Résistance, le contrôle de ces réserves et de la raffinerie était devenu évidemment un objectif prioritaire, encore plus à l'approche de la Libération.

La date du 13 août n'avait d'ailleurs pas été choisie au hasard, correspondant au pont de l'Assomption entraînant une diminution du personnel dans l'usine et une probable moindre vigilance des Allemands dont les effectifs étaient alors de l'ordre de 15 à 20 hommes. « Ce jour-là, au château de Bonneuil à Saint-Génard, les responsables tiennent un dernier conseil autour d'Ernest Jousseaume, “ Fernand ”, pour mettre au point l'expédition de la soirée. C'est le moment du repas qui est retenu, le repas faisant l'objet de deux services, à l'hôtel Philippon ».

Des actions sont lancées au Central Hôtel (devenu Les Glycines), au poste allemand de la gare et à l'Hôtel Philippon où une fusillade éclate. Des balles incendiaires mettent le feu à l'établissement. Encerclés par les flammes, les militaires allemands seront neutralisés vers 22h. Le reste de l'effectif, de garde à l'usine, se rendra sans combattre. Au total, les résistants feront 16 prisonniers. « Compte tenu des enjeux stratégiques, la bataille de Melle a fait grand bruit au sein des autorités allemandes de Niort. En provenance de Royan, un détachement d'une soixantaine d'hommes arrive à Melle. Les maquisards seront traqués par les unités de la Wehrmacht. Après de violents affrontements, les hommes de Jousseaume parviennent à s'échapper sans perte, en atteignant les marais de Pliboux ».

S'en suivra une riposte de la colonne allemande, les maquisards seront traqués et certains arrêtés. Il faudra attendre encore 11 jours pour que la ville soit définitivement débarrassée de ses occupants. « C'est cependant la date du 13 août qui a été choisie, en 1994, pour marquer le cinquantième anniversaire de la libération de Melle, conclut Yves Debien. C'est cette date que nous avons conservée. Nous sommes là dans le symbole et à la rencontre de la mémoire et du travail des historiens ». Les rapports avec l'Allemagne se sont depuis grandement apaisés, comme partout en France.